

Renseignements Divers

Le ministère de l'Agriculture d'Ottawa nous fournit des renseignements sur le nombre des animaux de la ferme dans les principaux pays du monde.

La guerre européenne actuelle aura eu pour effet de réduire considérablement le nombre des animaux des pays belligérants du continent européen, de sorte qu'en toute probabilité les prix élevés seront maintenus.

Le prix de la laine a augmenté et est maintenant plus élevé que depuis un bon nombre d'années, et ceci fera de l'élevage des moutons une industrie plus rémunératrice que dans le passé.

Dans l'ensemble, la situation statistique actuelle par rapport aux bestiaux, surtout ceux employés comme nourriture, fait prévoir le maintien des prix élevés, et les efforts des fermiers et des éleveurs canadiens pour augmenter le nombre de leurs animaux semblent entièrement justifiés par les belles perspectives pour cette branche de l'industrie agricole.

Voici un relevé qui donne les nombres des animaux de ferme dans 36 pays pour les chevaux et les bestiaux, 25 pays pour les ânes et les mules, 14 pays pour les moutons, 29 pays pour les chèvres et 32 pays pour les porcs.

Dans l'année la plus rapprochée de 1914 le nombre des chevaux est de 92,365,249, celui des ânes et des mules, de 12,539,158, celui des bestiaux, de 398,381,361, celui des moutons, de 519,765,335, celui des chèvres, de 70,641,859, et celui des porcs, de 138,493,343.

Dans chaque cas les chiffres représentent des augmentations considérables sur la période précédente de recensement, en 1905; cependant, les taux d'augmentation varient considérablement. Pour les chevaux l'augmentation est près de 15 pour cent; pour les ânes et les mules, près de 22 pour cent; pour les bestiaux et les chèvres, 18.6 et 18.8 pour cent respectivement, et pour les moutons et les porcs, de 7.5 pour cent seulement.

Le nombre des chevaux a augmenté dans tous les pays pendant les dix dernières années, excepté dans les suivants: Grande-Bretagne, Egypte, Ile Maurice, Luxembourg, Serbie, Bulgarie, Russie européenne, Chili et Uruguay. L'empire russe a le plus grand nombre de chevaux du monde (30,437,871), viennent ensuite les Etats-Unis (23,015,902) et l'Argentine (9,427,000).

Le nombre des ânes et des mules a augmenté dans tous les pays, excepté les suivants: Nouvelle-Zélande, France, Tunisie, Suisse, Serbie, Bulgarie, Cuba, Costa Rica, Chili et Uruguay. Les Etats-Unis en ont le plus grand nombre (4,602,340), l'Espagne et l'Italie viennent ensuite avec 1,758,330 et 1,238,060, respectivement.

Le nombre des bestiaux a augmenté dans tous les pays, sauf dans les suivants: Egypte, Autriche, Bulgarie, France, Luxembourg, Russie d'Europe, Serbie, Suisse, Etats-Unis et Chili. L'Inde a le plus grand nombre de bestiaux (137,065,799); viennent ensuite les Etats-Unis (63,682,648), l'empire russe (41,356,310), l'Argentine (29,120,000) et l'Allemagne (20,182,021). L'Argentine montre une augmentation entre 1895 et 1912, de 7,414,474, et les Etats-Unis, une diminution de 6,653,184, de 1900 à 1910.

Le nombre des moutons a augmenté dans 16 pays et a diminué dans 18 pays. L'augmentation nette dans le nombre des moutons est due au développement de l'élevage de ces animaux dans l'Argentine, l'Afrique du Sud et l'Australasie. Aux Etats-Unis, le nombre des moutons a diminué de 8,896,266 entre les années 1900 et 1910; et en Canada, les rapports du recensement de 1911 donnaient une diminution de 234,937 sur le nombre de 1901. Les pays du monde qui ont le plus de moutons sont, dans l'ordre nommés, les suivants: Australie (85,057,402), Argentine (83,546,000), empire russe (57,255,196), Etats-Unis (52,838,748), Afrique du Sud (35,710,843), Inde (31,233,065), Royaume-Uni (27,886,095), Uruguay (26,286,296), Nouvelle-Zélande (24,798,763), et Espagne (15,829,954).

Le nombre des chèvres a augmenté dans tous les pays, sauf dix; les plus grandes diminutions ont été en Belgique, en France, en Algérie, en Suisse et au Chili. L'Inde a, de beaucoup, le plus grand nombre de chèvres (30,672,585), l'Afrique du Sud vient ensuite (11,520,744).

Le nombre des porcs a diminué dans sept pays, soit: Australie, France, Russie d'Europe, Serbie, Etats-Unis, Chili et Costa Rica. Le plus grand nombre de porcs se trouve aux Etats-Unis (59,473,636), en Allemagne (21,923,707) et dans l'Empire russe (12,859,619).

INONDATIONS DU PRINTEMPS

Leurs causes et les moyens de les prévenir

L'arrivée du printemps fait immédiatement penser aux inondations, à leurs causes et aux moyens de les prévenir, particulièrement dans les villes ou villages situés sur les bords des cours d'eau dont les parties supérieures des bassins ont été considérablement déboisées, soit par les feux de forêt, soit par les abatages irréflechis. Il se peut que cette année plusieurs régions du Canada soient inondées; heureusement que le beau temps continue. Mais ces conditions climatiques ne seront pas toujours aussi favorables, et l'on peut concevoir des craintes graves pour un avenir prochain. Le moins que nous puissions faire, c'est de prévenir la répétition des causes que l'on reconnaît avoir grandement contribué aux inondations de nos anciennes régions.

On attribue les inondations à cinq causes générales: le climat, y compris les pluies et la température, la topographie, la géologie, l'emménagement artificiel et le drainage, et finalement, et peut-être la plus importante, la végétation de la surface, y compris les forêts et la terre cultivée. L'homme peut remédier à la quatrième et à la cinquième cause, et l'on devrait prendre les mesures voulues, soit pour améliorer les conditions naturelles, soit pour les empêcher de s'aggraver. Quand on résume les conditions physiques des bassins des rivières, où des inondations ont eu lieu, on trouve que le grand changement des conditions végétales est la diminution de l'étendue des terres boisées. Ce déboisement a été effectué lentement en certains bassins, en d'autres très rapidement.